Dévouloir bien vous charger pour S. M. l'Empereur Mon Maître, Je profite avec empressement de cette occasion pour vous offrir les assurances &c. &c. de la Bouillerie, Pair de France Intendant Général de la Maison du Roi. ——

Paris ce 6 Février 1828. (Le Pte de Rodrabaumé)

Mr le Cte, D'après la Communication Officielle que j'ai reçue de Mr le Commandeur da Cunha, Chambellan de S. M. l'Empereur, et Nommé son Ch. d'Affaires en France, comme j'ai eu l'honneur de faire part à Vre Ee verbalement, Mr da Cunha devant être sur le point d'arriver à tout moment de Londres à cette Capitale, je vais prier Vre Ee de vouloir bien faire que des ordres soient donnés à la Douane de Calais, pour que son bagage passe exempt de visites. Je saisis avec tout l'empressement cette occasion pour réitérer à Vre Ee les assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être. &c. Paris ce 8 Février 1828. S. Ee Mr le Cte de la Ferronnays. (Le Pte de Rodrabaumé)

Ministère des Aff. Etrang.

Mr le Cte Ayant eu l'honneur de recevoir la lettre que Vre Ee m'a adressée le 7 courant accompagnée de la Commission de Mr J. F. Spigond, nommé Vice-Consul du Brésil à Abbeville, & l'Exequatur de S. M. je m'empresse d'en accuser la réception. Agréez, Mr le Cte &c. Paris ce 9 Février 1828. S. Ee Mr le Cte de la Ferronnays. (Le Pte de Rodrabaumé)

Mr le Cte Je viens de recevoir la lettre de Vre Ee datée du 9 courant en date laquelle Vre Ee me rapportant à l'entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir dernièrement avec elle au sujet des prises faites par la Marine Brésilienne dans la Plata a la bonté de me réitérer les assurances de l'esprit de conciliation dont la France aura toujours à se montrer animée envers le Brésil. Je me crois en devoir d'en donner immédiatement connaissance à Ma Cour, pouvant de mon côté assurer à Vre Ee que la négociation qu'on suivrait à cet égard à Rio de Janeiro ~~promettrait~~ d'après mes dernières dépêches